

# ÉGLISE DE DIEU, L'ÉTERNEL

P.O. Box 775  
Eugene - Oregon - 97401  
U.S.A.

Case postale 5980  
(CH) 1002 Lausanne  
SUISSE

## Lettre du Mois Janvier 2013

Chers Frères et Sœurs,

Je vous salue très chaleureusement en pensant que, malgré les circonstances que chacun rencontre dans cette vie, votre moral et votre orientation spirituelle sont en bonne santé. Ne laissons pas, avec le temps qui passe, notre croissance spirituelle s'amenuiser. Souvenez-vous du jour de votre appel: lorsque vous avez voulu conclure une alliance avec Dieu par votre baptême, le seul but qui donnait du sens à votre vie était la Vérité de Dieu. Vous aviez compris la nécessité de conformer votre vie à la loi de Dieu. Vous saviez que les épreuves que vous traverseriez serviraient à former en vous le caractère de Dieu dont chacun a besoin pour obtenir finalement le salut. Vous aviez compris que l'être humain pourra naître dans l'immortalité seulement après avoir développé, tout au long de sa vie physique, un caractère juste et saint. Cela vous remplissait d'enthousiasme, de courage et de conviction, car vous saviez que ce chemin vous mènerait à ce don gratuit qu'est le salut.

Tous les appelés, au moment de leur baptême, comprenaient cela; le oui qu'ils ont prononcé avant leur immersion confirmait leur repentir et l'engagement qu'ils prenaient de se soumettre à la volonté de Dieu en pratiquant, avec l'aide de Son Esprit, le mode de vie qui avait été donné. Et pourtant combien, avec le temps qui passe, se permettent de prendre toutes sortes de directions! Cela nous montre qu'une certaine lassitude s'installe dans les vies des appelés. Il est facile d'oublier que tant que nous vivons dans ce corps de chair, nous avons deux possibilités: soit nous persévérons dans la voie de Dieu avec les luttes qu'elle comporte, ce qui va créer en nous une maturité spirituelle, un caractère bien trempé; soit nous agissons à notre guise en obéissant à Dieu comme cela nous plaît, et ainsi nous repoussons la nécessité de lutter pour croître en volonté et en caractère. Rejeter ce processus de formation, c'est du même coup rejeter la Vérité de Dieu et violer le serment fait à Dieu au moment de notre baptême. Et pourtant nous avons tous été instruits et avertis; dès le commencement de notre appel Jésus-Christ nous a dit: "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive" (Matt. 16:24).

Sur quel visage ne pouvons-nous pas lire des peines, des difficultés, des luttes qui ont été supportées durant cette vie? Beaucoup résultent des péchés que nous commettons, d'autres sont le poids de certaines épreuves que nous traversons; quelles qu'elles soient, elles laissent des cicatrices indélébiles racontant l'histoire de toute une vie. Combien nombreuses sont les blessures qui ont meurtri les cœurs et les esprits et qui ont gravé leurs cicatrices. Certains portent une cicatrice racontant une souffrance lorsqu'ils étaient enfants: peut-être une mère ou un père leur ont manqué, ou se sont désintéressés d'eux, ou les ont maltraités. Une autre cicatrice est laissée par le chagrin qu'une personne a eu avec quelqu'un qu'elle aimait beaucoup ou par les déceptions qu'elle a eues avec quelqu'un. Combien, de nos jours, souffrent dans leur mariage parce qu'ils ne parviennent pas à s'entendre! Des parents sont marqués par les soucis que leur ont donnés un ou plusieurs de leurs enfants. Il y a les cicatrices d'avoir perdu un être cher; il y a celles de la pauvreté, de la difficulté à joindre les deux bouts à la fin de chaque mois. Nombreuses sont les personnes qui ont terriblement souffert durant leur enfance et durant leur vie. En effet, chacun peut lire dans son propre cœur et dans son propre esprit l'histoire de sa vie. Certes, beaucoup de blessures sont guéries, mais les cicatrices sont là. Ce sont des pensées, des sentiments, des expériences qui ne peuvent être effacés et qui ont une influence très forte sur notre caractère, nos opinions, nos relations avec les autres, la façon dont nous voyons les autres et la façon dont nous nous voyons nous-mêmes.

Mais voilà que par notre appel un sentier nous a été ouvert afin que nous soyons finalement totalement guéris de ce passé. L'apôtre Jean écrit: "Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! Et nous le sommes. . . . Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est" (I Jean 3:1–2). Ainsi, celui qui ne se relâche pas dans sa croissance spirituelle vit avec ". . . cette espérance en lui [et] se purifie, comme lui-même est pur" (verset 3). Autrement dit, avec enthousiasme il continue à faire ce que Dieu attend de lui afin que le caractère de Dieu soit formé en lui. Et nous savons que toute une vie est nécessaire pour atteindre ce but, cette maturité. Mais puisque "nous serons semblables à lui [à Christ]", il y a un bel avenir devant nous.

L'apôtre Paul nous dit: "Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui" (Rom. 8:17). Jésus-Christ ayant beaucoup souffert dans la chair, à notre tour, de bien des façons, nous portons en nos corps les marques des souffrances de Christ. Mais lorsque nous passerons de l'état physique à l'état spirituel, nous serons

semblables à Lui et nous Le verrons tel qu'Il est. Durant cette vie humaine, tout en traversant ses expériences, avec toutes ses joies et toutes ses peines, nous nous efforçons, avec l'aide que Dieu nous accorde par Son Esprit, d'atteindre un degré de perfection approuvable à Ses yeux. Mais l'absolu, nous le revêtrons lorsque ce changement du physique au spirituel se produira. En attendant cela, notre niveau d'obéissance et de soumission aux lois immuables de Dieu Lui indiquera le niveau de perfection auquel nous serons parvenus. "C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irréprochables dans la paix" (II Pierre 3:14). Nous allons donc être un jour parfaits. "Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur."

Ainsi, nous subissons un processus de purification qui crée parfois des blessures dont les cicatrices restent apparentes. Nous ne nous décourageons pas pour autant, car Jésus-Christ nous dit: ". . . Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements" (Matt. 19:17). Sachant que les commandements de Dieu ont une valeur absolue pour la croissance du caractère saint et juste, nous continuons à faire du progrès, nous continuons à développer les traits de caractère de notre Père céleste par la victoire sur soi-même. Quelle que soit l'adversité à laquelle nous devons faire face—que ce soit la maladie, une infirmité, ou le dénigrement dont nous pouvons être accablés à cause de certaines expériences que nous traversons tout simplement parce que nous refusons de transiger avec les principes de Dieu—au travers de ces choses nous étayons notre foi en "ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection . . ." (Héb. 12:2).

Au travers du feu, c'est-à-dire des épreuves, chacun voit les endroits où sa construction spirituelle contient encore de la paille ou du chaume. Tout ce qui ne résiste pas au feu de l'épreuve doit être remplacé; et tout ce qui a résisté montre nos progrès: c'est le succès de nos luttes, de notre travail sur nous-mêmes.

Ainsi, mes chers frères et sœurs, quelles que soient vos blessures, quelles que soient vos cicatrices, tôt ou tard la guérison vous est assurée. Dieu n'a pas menti lorsqu'Il a dit à Son peuple à qui Il donna Son mode de vie: ". . . car je suis l'Eternel, qui te guérit." Certes, il y a des conditions; Dieu dit: "Si tu écoutes attentivement la voix de l'Eternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois . . ." (Ex. 15:26). Et pour que toutes les blessures et les cicatrices qu'il peut y avoir dans notre cœur et dans notre esprit soient totalement effacées, Jésus-Christ nous montre quel est notre devoir: "Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne

pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses" (Matt. 6:14–15). Nous devons donc parvenir à pardonner. Que ce soit à nos parents, à des frères et sœurs, à un mari, à une épouse, à nos enfants ou à qui que ce soit d'autre, Dieu veut que nous pardonnions, car chacun de nous a une énorme dette qui lui a été remise par le sacrifice de Son propre Fils. En plus, ". . . nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché" (Héb. 4:15). Jésus-Christ ne comprend pas seulement les causes de nos blessures, mais Il comprend également les souffrances qu'elles entraînent. "Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins" (verset 16).

Une offense, quelle qu'elle soit, que nous n'arrivons pas à pardonner est une blessure qui ne se cicatrise pas. Jésus-Christ est conscient de toute la souffrance que cela implique, car Il sait que "C'est ainsi que [notre] Père céleste [nous] traitera, si chacun de [nous] ne pardonne à son frère de tout son cœur" (Matt. 18:35). Les cicatrices sont les choses que nous avons pardonnées. Nous sommes parvenus à vivre sans haine, sans amertume, mais nous ne pouvons pas oublier; cela est gravé d'une façon indélébile dans notre esprit. Nous avons donc besoin d'être secourus. Dieu seul est notre Guérisseur, et Lui seul effacera toutes ces choses passées qui ont créé tant de mal dans notre cœur et dans notre esprit. Et être pardonné, c'est être guéri. C'est alors que nous serons parfaits et que nous verrons notre Sauveur tel qu'Il est. D'autre part, nous nous verrons et nous connaîtrons les uns les autres dans un domaine bien différent de celui dont nous faisons l'expérience dans la chair avec toutes ses blessures, toutes ses cicatrices, toutes ses faiblesses.

Par conséquent, ne nous laissons pas d'aimer la Vérité de Dieu; ne nous laissons pas de pardonner, car c'est ainsi que notre Père céleste nous pardonnera aussi. Etre pardonné, c'est être guéri de tous les handicaps que l'on a pu porter dans cette vie et qui causent tant de souffrance aux êtres humains. Ainsi, mes chers frères et sœurs, sans compter les nombreuses épreuves qui sont derrière nous, saluons les beaux jours qui sont devant nous, et aimons-nous en croyant que ce sera pour toujours. "Mais par-dessus toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection" (Col. 3:14).

La perfection, c'est la guérison complète, et la guérison complète, c'est le salut. Personne ne peut l'acheter; Dieu, dans Sa bonté et Sa miséricorde, Se plaît à l'offrir gratuitement à tous ceux qui, durant cette vie, se seront chargés de leur croix et auront

pardonné aux autres. Ne gardons pas de ressentiment des blessures du passé; pardonnons et laissons Dieu effacer nos cicatrices. Le prophète Esaïe a écrit prophétiquement: "Il engloutit la mort pour toujours; le Seigneur, l'Eternel, essuie les larmes de tous les visages, il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple; car l'Eternel a parlé" (Es. 25:8). Dieu promet qu'Il le fera, donc cela se réalisera.

Merci pour vos prières; nous pensons aussi à vous tous dans les nôtres.

Affectueusement,  
votre frère en Christ,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'J. Aviolat', written in a cursive style.

Jean Aviolat